

## Tillieux nous ravit

Maurice Tillieux est né en Belgique en 1921. Il décède prématurément en France en 1978 d'un accident de voiture. Il n'avait que 57 ans.

Tillieux est l'un des grands de l'école franco-belge. Il subit les influences de Hergé et de Franquin. Il débute grosso-modo avec la série des Félix qui paraît dans le magazine Héroïc-Albums. Les personnages de ces aventures, après une légère transformation physique deviennent Gil Jourdan, Libellule et Crouton dans la nouvelle série de Gil Jourdan où le maître offrira le meilleur de son œuvre.

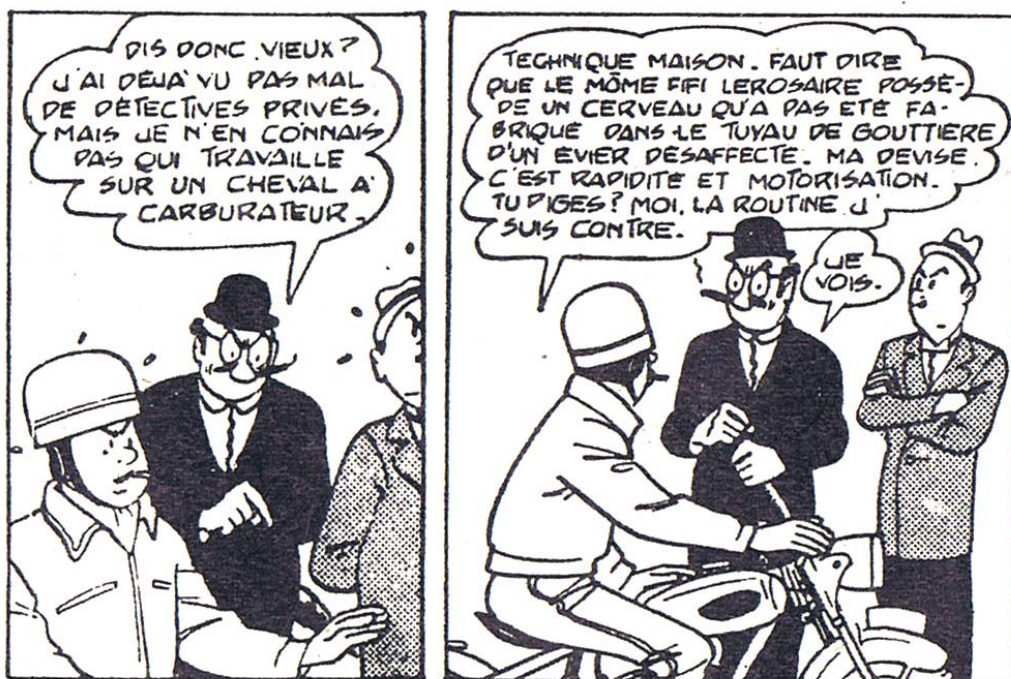
Tillieux est aussi un scénariste talentueux, travaillant par exemple sur la série Jess Long dessinée merveilleusement par Pirroton qui pompe néanmoins passablement le dessin de Rip Kirby, en particulier celui d'Alex Reymond. On remarquera ainsi que certaines des cases, souvent les plus romantiques, sont pratiquement copiées de la série policière américaine.

Tillieux manie l'art du calembour, de la répartie, des jeux de mots. La lecture de Gil Jourdan, à cet égard, est un plaisir total.

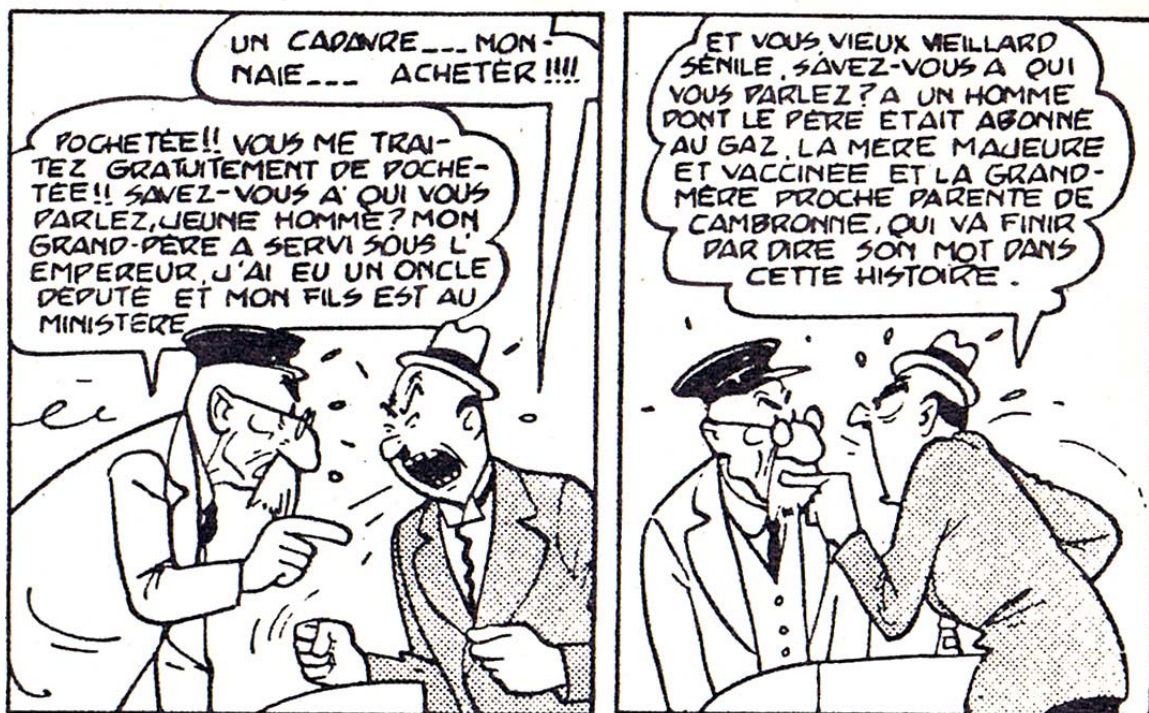
Notre dessinateur excelle d'autre part à dessiner les petites rues des villes où il place ses héros. Son dessin alors génial fait la part belle aux maisons devant lesquelles s'agite tout un petit monde. Ce sont là des tranches de vie merveilleuses, pleine du regret des années cinquante.

On consultera la biographie de Maurice Tillieux sur wikipédia qui vous dira tout de son œuvre.

Tillieux, scénariste ou dessinateur, un tout grand parmi les tout grands !

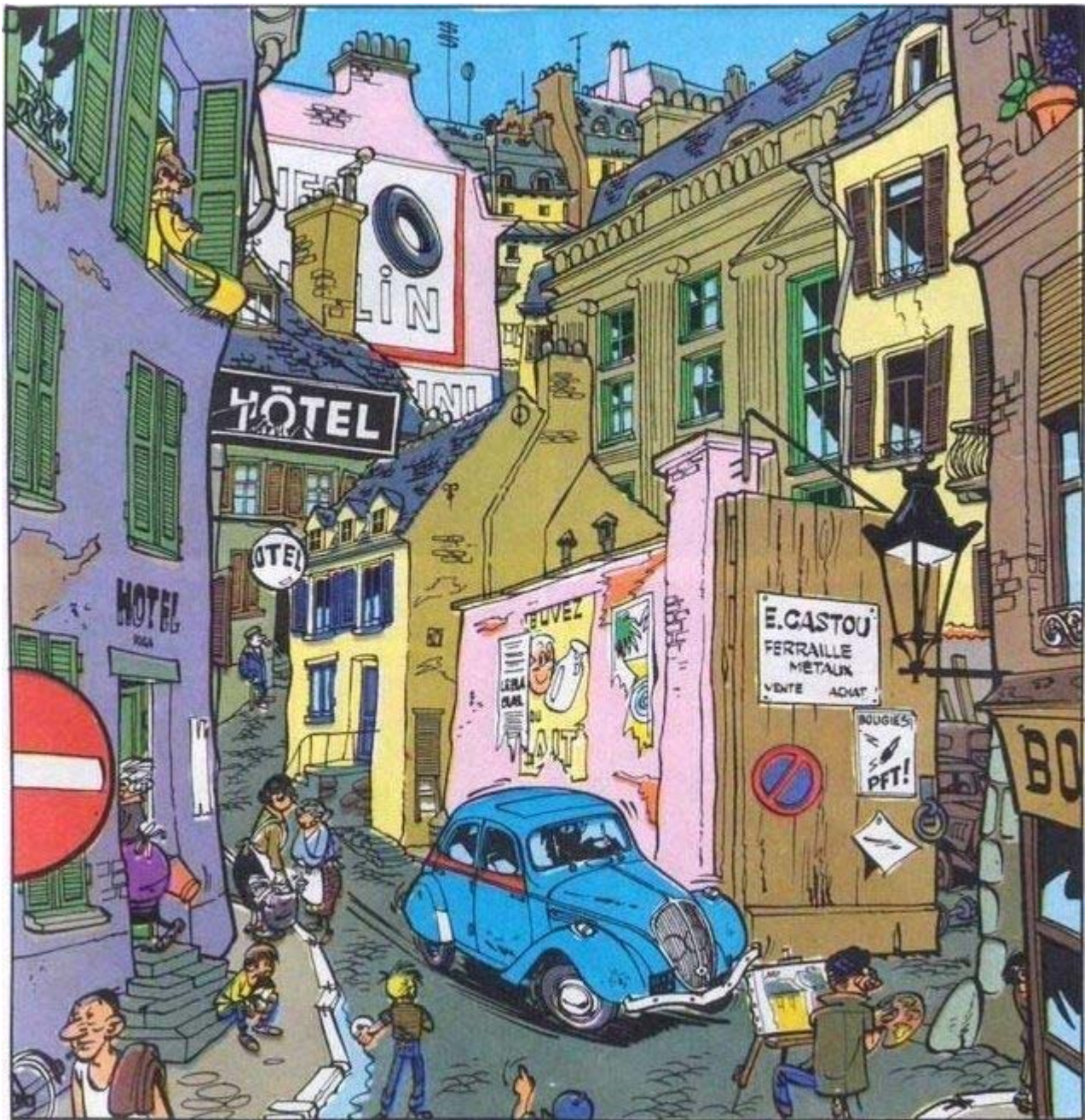


Une scène de l'homme invisible.



L'homme invisible, deuxième scène.





L'un des dessins parmi les plus élaborés et sympathiques de Tillieux. On peu rêver longtemps sur de telles images !



Les  
Classiques  
Dupuis:

**FELIX**

**HEROIC ALBUMS**  
MERcredi 14 NOVEMBRE 1974  
7<sup>e</sup> ANNEE - N°46

FÉLIX  
ALLUME-GAZ  
CABAREZ  
ET  
L'AVENTURE

une histoire complète  
DESSINÉE par  
M. TILLIEUX

**L'HOMME  
INVISIBLE**

I



Tillieux no 2, Spirou no 1868, du 31 janvier 1974. Des couvertures dans le plus pur style de l'école de Marcinelle !



Les  
Classiques  
Dupuis:

**FELIX**



I

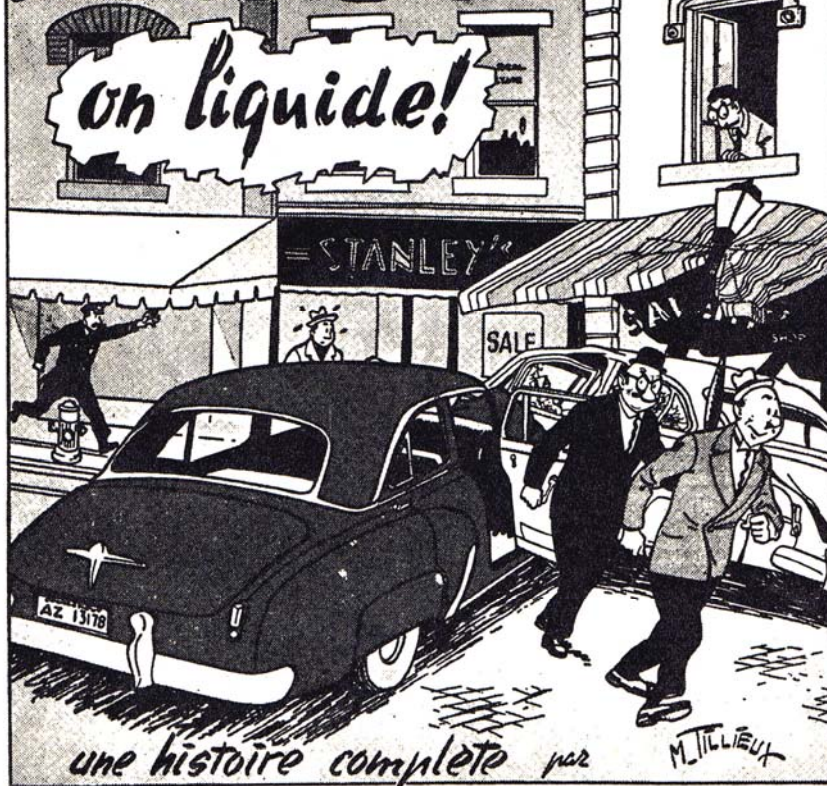
Tillieux no 3, Spirou no 1871, du 28 février 1974.



Les  
Classiques  
Dupuis:

**FELIX**

**HEROÏC** -ALBUMS



CE RÉCIT FAIT SUITE À CELUI DU N°12, PARU SOUS LE TITRE: "CENT DOLLARS LE RÊVE".

LE DÉCOR, C'EST SCARRON, UNE VILLE DU CONNECTICUT. CETTE VILLE EST SOUS LA COUPE D'UN GANGSTER: JOEY LUMEN, QUI Y A INSTALLÉ DES FUMERIES D'OPIMUM. LA POLICE ET L'ADMINISTRATION CIVILE, GROSSIÈREMENT PAYÉES, L'ÉPAULENT. FELIX VEUT NETTOYER LA VILLE MAIS JOEY LUMEN A RÉUSSI À L'ENFERMER DANS UN ASILE D'ALIÉNÉS. FELIX S'EN ÉVADE ET SE RÉFUGIE DANS UNE USINE À GAZ DÉSAFFECTÉE.



I

Tillieux no 18, Spirou no 1968, du 1<sup>er</sup> janvier 1976.



LAX

De nombreux lecteurs nous demandent régulièrement la liste des Félix déjà parus. Voici, pour les satisfaire tous, la liste provisoire de ces Classiques Dupuis déjà programmés :

**COLLECTION FELIX**

**Déjà parus :**

1. SPIROU 1863 (27-12-73) : « Cette Sacrée Publicité ! »
2. SPIROU 1868 (31- 1-74) : « L'Homme invisible ».
3. SPIROU 1872 (28- 2-74) : « Drôle d'Engin ».
4. SPIROU 1876 (28- 3-74) : « Les Chasses de Cabarez ».
5. SPIROU 1881 ( 2- 5-74) : « L'Argent est au Fond ».
6. SPIROU 1888 (20- 6-74) : « La Disparition de Mr Noble ».
7. SPIROU 1894 ( 1- 8-74) : « L'Objet ».
8. SPIROU 1901 (19- 9-74) : « Félix Cambrioleur ».
9. SPIROU 1903 ( 3-10-74) : « Le Fourgon N. 13 ».
10. SPIROU 1905 (17-10-74) : « En appuyant sur la Gâchette ».
11. SPIROU 1920 (30- 1-75) : « Le Mort plaisante ».
12. SPIROU 1925 ( 6- 3-75) : « L'Île du Diable ».

13. SPIROU 1929 ( 3- 4-75) : « Un Squelette très riche ».
14. SPIROU 1937 (29- 5-75) : « Pop Corn et les Diamants ».
15. SPIROU 1941 (26- 6-75) : « Une Combinaison au Poil ».
16. SPIROU 1954 (25- 9-75) : « Les Yeux dans le Dos ».
17. SPIROU 1966 (18-12-75) : « Cent Dollars le Rêve ».
18. SPIROU 1968 ( 1- 1-76) : « On liquide ! »

**A paraître :**

- « La Résurrection du Potomac ».
- « L'Affaire des Bijoux ».

**DANS QUINZE JOURS : « L'ÉTRANGE MISTER QUEEN »...**

**Qui est le fournisseur de drogue de Scarron ?  
Vous le découvrirez dans cet épisode !**

Supplément à SPIROU N. 1968 du 1-1-76.  
Édité et imprimé aux EDITIONS J. DUPUIS, FILS et Cie, S.P.R.L., 39, rue Destrée, 6001 MARCINELLE (Belgique). Directeurs-gérants : MM. DUPUIS-MATTHEWS. DIFFUSION POUR LA FRANCE : Soc. Anon. Maison d'Éditions J. DUPUIS, FILS et Cie, 8, rue Bellini, 75782 PARIS CEDEX 16. — Tél. : 727.72.80.

Tillieux no 18, Spirou no 1968, du 1<sup>er</sup> janvier 1976, 4<sup>ème</sup> plat de couverture.



Les  
Classiques  
Dupuis:



FELIX

# HÉROÏC-ALBUMS

UN RÉCIT COMPLET  
CHAQUE MERCREDI

## l'étrange MISTER QUEEN



I



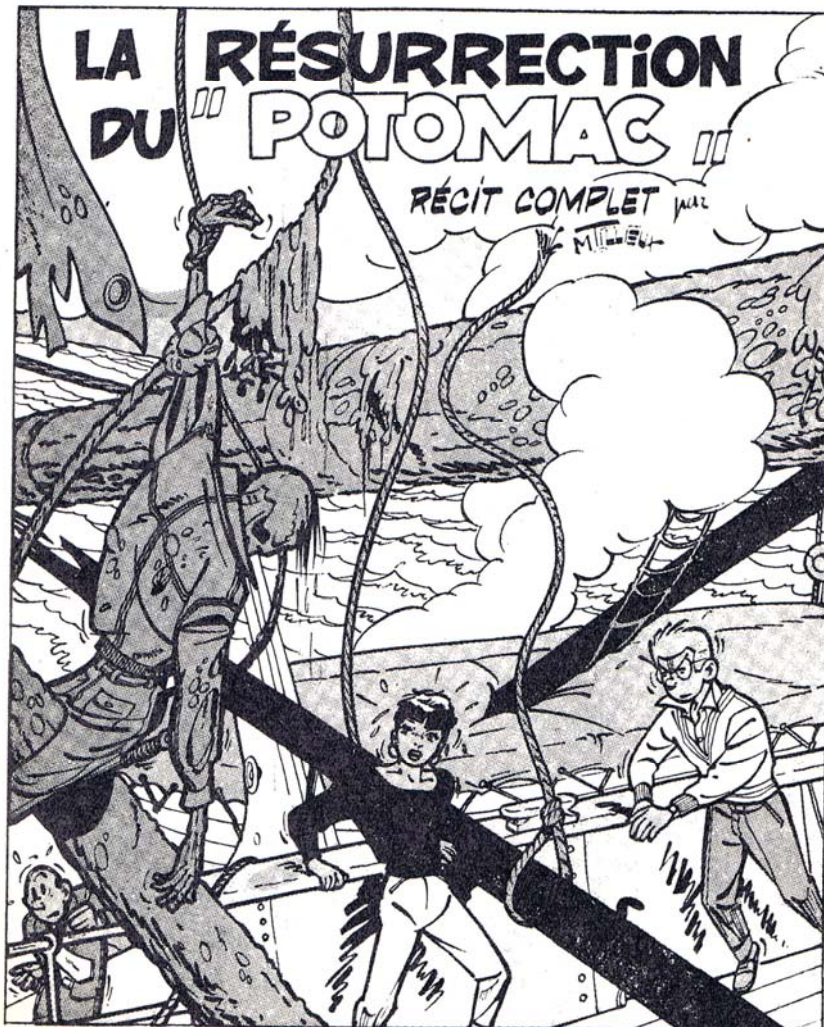
Tillieux no 19, Spirou no 1970, du 15 janvier 1976. Hergé et le Temple du soleil ne sont pas loin.





Les  
Classiques  
Dupuis:

# FELIX



I

Tillieux no 20, Spirou no 1974, du 12 février 1976.



Les  
Classiques  
Dupuis:

**FELIX**



I



Tillieux no 21, Spirou no 1976, du 3 mars 1976. Episode repris ultérieurement, avec couleur, dans la collection « Péchés de jeunesse ». Et ci-dessous un mini-épisode de Gil Jourdan de la meilleure veine. Un régal !

# CROUTON DIT À M. TILLIEUX :



## JE NE SUIS PAS CONTENT

Aujourd'hui, Crouton est entré dans mon atelier et s'est assis à ma table.

CROUTON. — Je ne suis pas content !

MOI. — Les gens disent toujours qu'ils ne sont pas contents.

CROUTON. — Moi, particulièrement. Et j'ai de bonnes raisons de l'être.

MOI. — Content ?

CROUTON. — Non, mécontent ! Mettez-vous à ma place. Supporteriez-vous d'être ridiculisé devant un million de lecteurs ?

MOI. — N'exagérons rien.

CROUTON. — Comment, « Spirou » n'a pas un million de lecteurs ?

MOI. — Vous m'entendez mal. Je veux dire que je ne vous ridiculise pas tellement.

CROUTON. — Vous en parlez à votre aise. On voit bien que ce n'est pas vous qui avez mon rôle dans la poursuite.

MOI. — Je le tiendrais très mal.

CROUTON. — Pourquoi avez-vous raconté cette histoire ?

MOI. — J'estimais que les lecteurs aimeraient savoir quels

furent vos rapports avec Libellule avant que Gil Jourdan n'en fasse un honnête homme...

CROUTON. — En l'aidant à s'évader de prison. Je me souviendrai de cette histoire que vous aviez intitulée : « Libellule s'évade ».

MOI. — Je pourrais dire, comme Casimir Delavigne : « Souvent un grand forfait ramène à la vertu ». Mais, je vous en prie, ne revenons plus là-dessus. Vous savez très bien qu'en fin de compte, Jourdan a été très chic avec vous.

CROUTON. — Soit ! Mais vous êtes-vous rendu compte qu'à travers ma personne, c'est toute la police que vous atteigniez ?

MOI. — Ceci mérite réflexion.

CROUTON. — Réflexion... si j'avais su, je ne serais pas venu.

MOI. — Vous voilà bien, vous les servant vous-même, mais n'admettant pas qu'un autre vous les serve.

CROUTON. — C'est différent.

MOI. — M'accorderez-vous qu'il n'est point de règle sans exception ?

CROUTON. — Volontiers.

MOI. — D'où, a priori, qu'il

est une exception à toutes les règles.

CROUTON. — Je vous vois venir.

MOI. — La police est efficace, c'est un fait que nul ne songe à contester.

CROUTON. — Nous y voilà ! De l'agent de planton au directeur de la police, tout le monde est efficace, sauf moi. En d'autres termes, je suis idiot.

MOI. — Je m'oppose formellement à ce mot. Extravagant, distrait, parfois inconséquent, oui ; mais pas idiot !

CROUTON. — Ah

MOI. — Avec des qualités qui compensent vos défauts. Vous êtes la crème des hommes. Un exemple : cet agent auquel vous infligiez trente jours de mise à pied dans « La Poursuite », l'avez-vous porté au rapport ?

CROUTON. — Bien sûr que non ; il n'était pas responsable de ma mauvaise humeur.

MOI. — Vous voyez. En fait, tout le monde vous aime. Quand vous êtes en vacances, les locaux de la P. J. sont autant de chambres mortuaires où vos collègues, la mine lugubre, semblent réunis pour une veillée funèbre : la fantaisie est

morte. Et chacun pense : « Vive-ment que ce brave vieux Crouton rapplique. On a besoin de lui ». Voilà, on a besoin de vous. Vous amusez... et, croyez-moi, ce n'est pas donné à tout le monde.

CROUTON. — En somme, j'ai une raison d'être.

MOI. — Je vous l'affirme.

CROUTON. — Je ne suis pas un inutile.

MOI. — Au contraire.

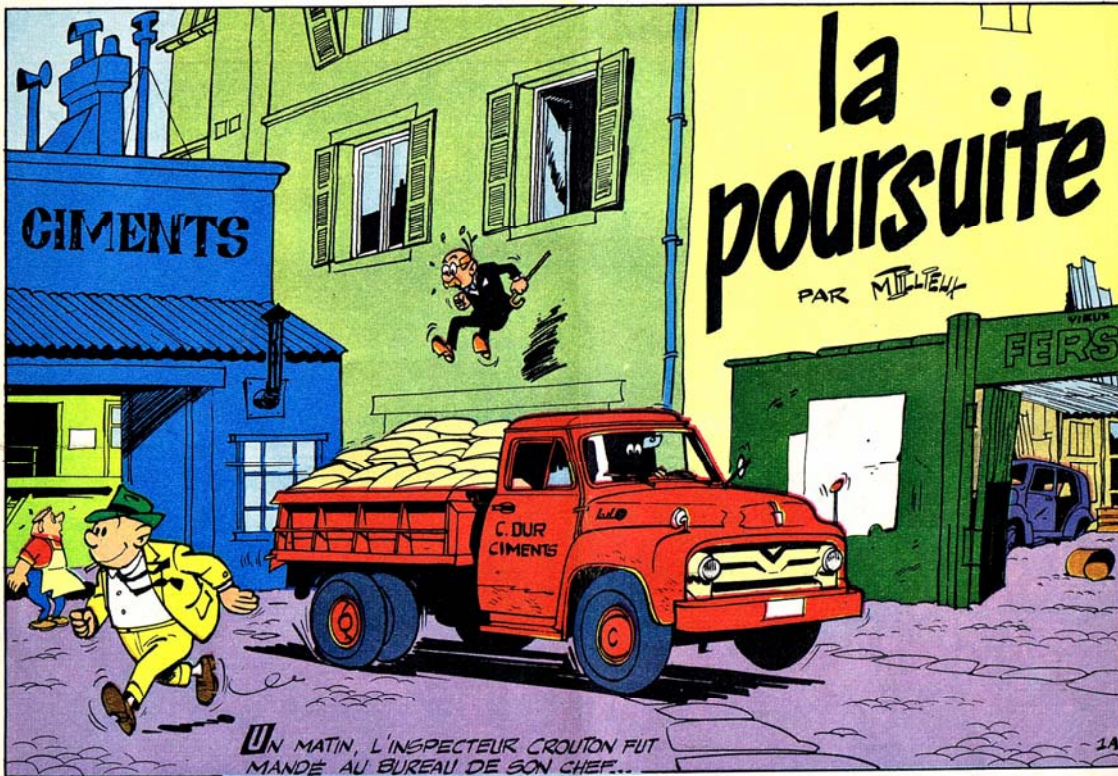
CROUTON. — Je suis content de l'apprendre.

MOI. — Je savais que vous finiriez pas être content. Vous ne m'en voulez plus ?

CROUTON. — Pas du tout ! Et je vous en donne la preuve en vous fournissant des tuyaux intéressants sur la prochaine enquête de Gil Jourdan à laquelle j'ai participé. Figurez-vous que...

MOI. — Ah ! non, Inspecteur, pas ici... pas devant les lecteurs, ou c'est moi qui ne serai pas content... Venez !

Nous descendons au bar d'en face, où, devant deux toniques, l'inspecteur Crouton me raconte une histoire extraordinaire dont je vous ferai bientôt profiter.

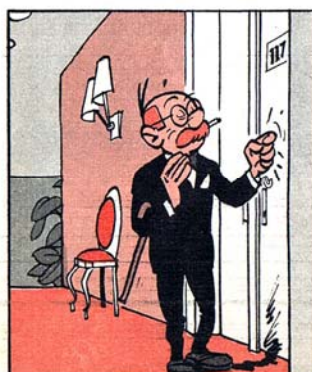
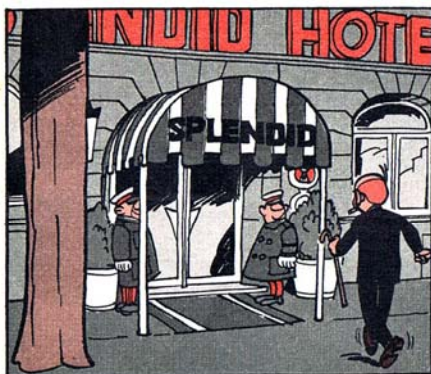


Suite

# la poursuite

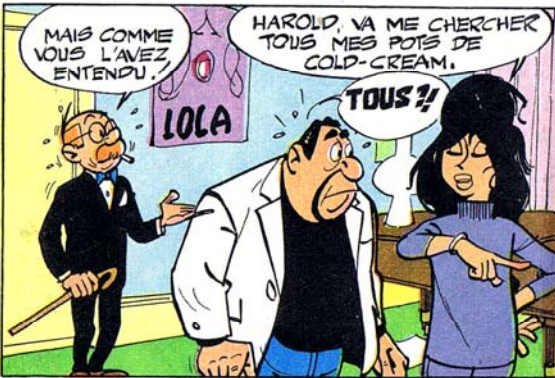


# la poursuite

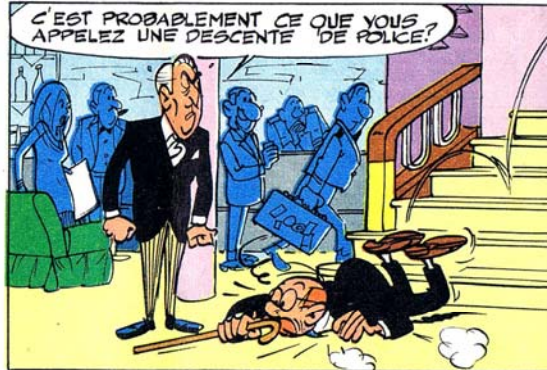
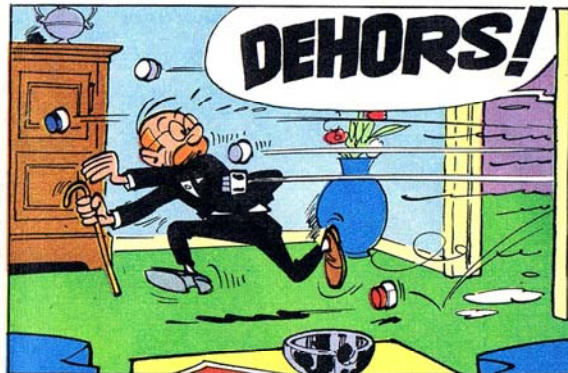


Suite  
→

# la poursuite



# la poursuite



Suite →



# la poursuite



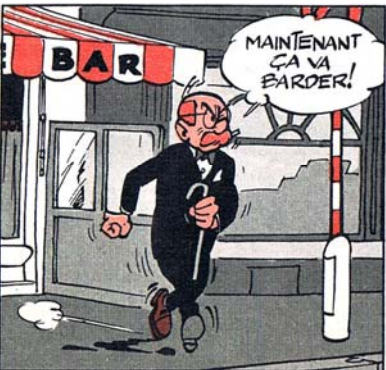
\* ACCENT D'OXFORD



# la poursuite

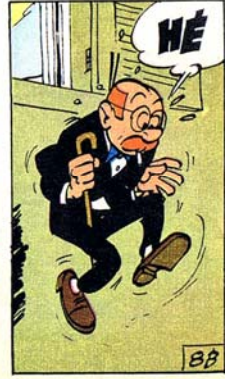
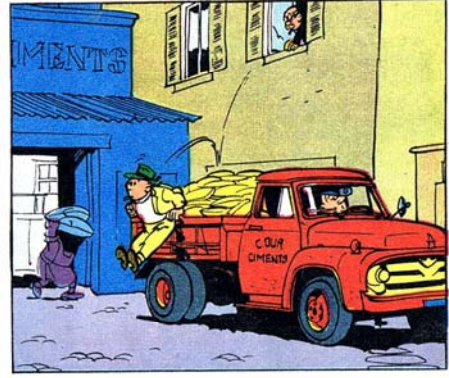
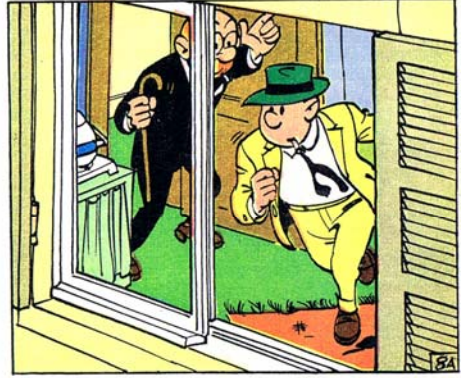
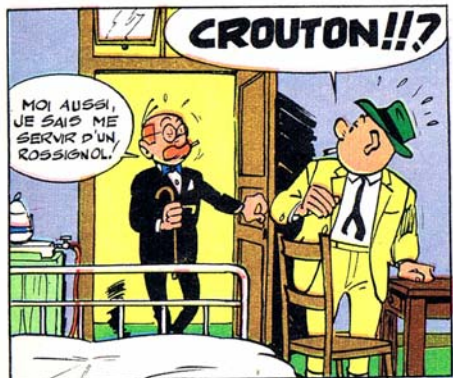


(\*) UN DECLIC LEGER FIXE LA PLACE DE CHAQUE CHIFFRE DANS LA COMBINAISON. SEULES DES MAINS EXTRAORDINAIREMMENT SUTILES PEUVENT EN SAISIR LA VIBRATION.

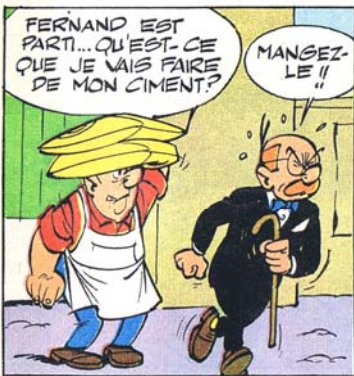
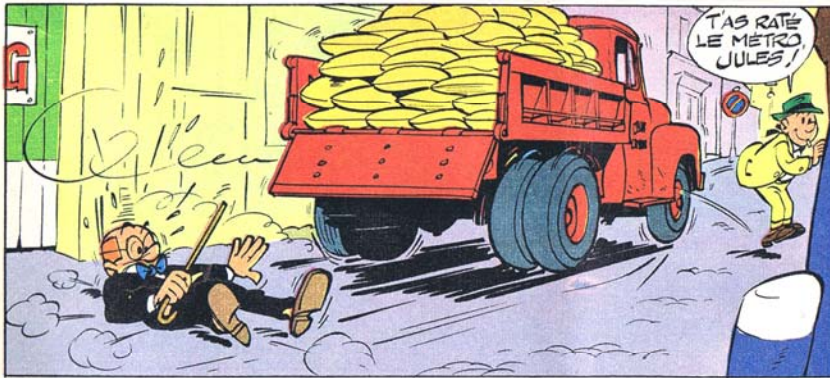


Suite

# la poursuite

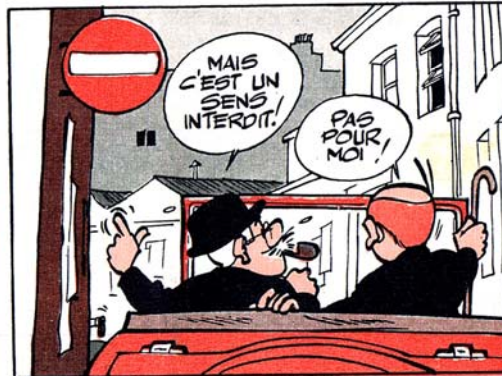
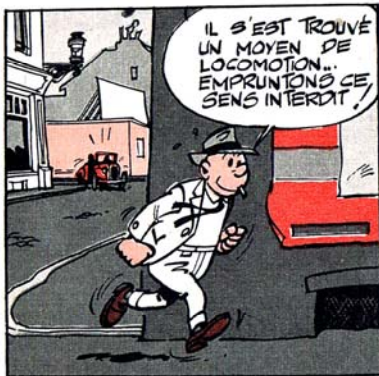
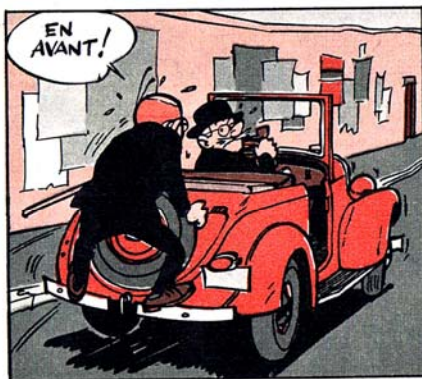


# la poursuite

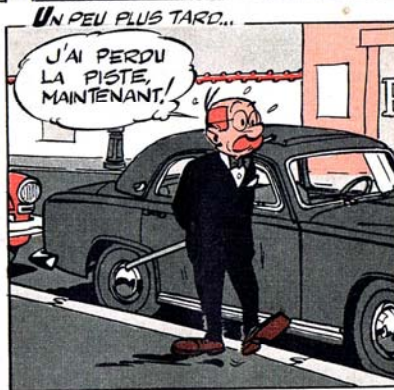


Suite  
→

# la poursuite



# la poursuite



Suite

# la poursuite



On n'a malheureusement pas la date du journal Spirou dans lequel a paru ce petit chef-d'œuvre. Disons au début des années septante.

